

Santobat, le 16 avril 1931

Mon cher ami,

Crois-tu que ma collaboration puisse intéresser „Jure Herria“ ? Si oui, je suis à ta disposition : tu n'auras qu'un signe à faire.

En attendant, je te serais bien obligé si tu m'envoyais un exemplaire d'„Eskualdean, Loregia“, dont tu trouveras le prix ci-joint

le reste est pour mon abonnement à „Gesi
Hörnia“, que je te prie de remettre à M.
Dassance

Veuillez bien m'excuser de mon
importunité.

~~J. A. A. A. A.~~

Antoine Sureau

ABBÉ S. AROTÇARENA

Directeur de l'ESKUALDUNA

Aumônier du Pensionnat St-Bernard

*Beze laguntzaitel teial eta eskualduna
zentro, Lafite apkea jaunari witha on
eta saindu bat eta milesker handi*

8, Rue Tour-de-Sault

Handi bat Eskualduna eta

BAYONNE

Estual. Berriaren alde daraman
lan ederrak.

Antenne, Suva

Lantabat, ce 29-5-87

Mon cher ami,

Je regrette bien de ne pouvoir assister à la réunion de "Jure Horria". Il m'aurait été si agréable de marquer mon intérêt à la revue et de rencontrer de vieux amis.

Les excellentes relations qui ont existé entre le journal et la revue, continuent; traçant chacun son sillon, ils poursuivent la même œuvre et sont animés du même amour. J'espère que nos relations deviendront plus étroites encore à l'avenir.

Et je profite de l'occasion pour assurer

au directeur et à l'animateur de "Stetina", toute
ma sympathie. Malgré certaines saquineries fra-
ternelles et des divergences de vues, j'espère qu'
Stetina fera quelques emprunts à l'Esquadrone
et permettra aussi à l'Esquadrone de s'asseoir
à la table familiale. La variété n'est elle pas
un élément de richesse ?

Quant à l'Esquadrone, j'espère bien qu'il ressuscitera
et ne tardera pas à se remettre du coup d'estoc
que lui porta jadis le "capitaine des moesquistes".

Avec mes regrets de ne pouvoir être des
vôtres lundi prochain, te voudrais agréer mes senti-
ments les plus affectueux. J'espère qu'il nous sera
possible de nous rencontrer avant longtemps. Je t'embrasse

me: d'une difference d'information..... et peut aussi de ce que le cœur veut usurper le rôle propre à l'intelligence;

ESKUALDUNA

du milieu où

BAYONNE, LE 12 juillet 1924

JOURNAL BASQUE-FRANÇAIS HEBDOMADAIRE

FONDÉ EN 1886

8, RUE JACQUES-LAFFITTE

BAYONNE

TÉLÉPHONE 502.20

R. C. BAYONNE N° 6.195

CHÈQUES POSTAUX BORDEAUX N° 11.953

l'on vit, du cercle de ses préoccupations habituelles, de vieux préjugés etc. etc. Et votre comparaison si topique - qui sera parfaitement comprise de nos lecteurs - pour-rait servir de point de départ, à certaines considéra-tions très utiles. Ça n'est pas seule-ment

vous devez être soucieux du sort que l'on fait à votre dernier article. Voici très sim-plement ce qui en est.

Dès sa réception, je l'avais envoyé à l'impri-merie où, au fond d'une chemise, il s'est endor-mi du sommeil des justes. L'incorruptible "actualité" a dû favoriser quelque peu ce sommeil..... et vous savez bien que l'"actualité" a été lourde ces temps derniers.

Quand, après quarante jours de chambre, je suis descendu à l'imprimerie pour la première fois, l'une de mes premières démarches a été de m'enquérir de ce que devenait votre article. M. le charoier Dirassar qui me remplaçait, pen-dant ma maladie, à la cuisine du journal, en avait entendu vaguement parler et ne savait de quoi il retournait. Et c'est ainsi que nous avons découvert le poulet dans son nid où notre metteur en page l'avait déposé.

Mais voici qu'une autre difficulté surgit. Com-me vous le verrez, dès cette semaine nous ne pou- vons paraître que sous un format réduit. Je me suis ingénié à réduire tout en laissant le plus de place à la copie; hélas! les bornes sont les bornes

L'obscurité clante que descend des... qui peut amener difference de jugement sur un fond de pelote, mais avec la santé ou l'ignorance de l'œuf de page. Excusez cette longue épître. Je m'en remets à votre choix et attends votre réponse. Bien à vous in X^{to} J. Laffitte

et il en est d'insurmontables. Votre article
seul, imprimé en caractères abordables à la
majorité de nos lecteurs, ^{prendrait} d'un tiers du journal.
En le morcelant, j'ai peur que cela ne perde
de son intérêt, d'autant que l'"actualité"
— toujours elle! — pourrait nous contraindre
à le disloquer tellement que les membres épars
risqueraient de ne plus se retrouver.

Comme la question que vous agitez, a son
importance, je vous propose une double solution:

ou bien vous reprendriez votre article pour
le détailler en petits morceaux faisant chacun
un tout et pouvant être compris même si la pu-
blication en était quelque peu espacée

ou bien je ferais une série d'éditoriaux où
je citerais des ~~très~~ extraits de votre article
et m'y appuierais pour prouver la thèse géni-
rale sur laquelle nous sommes parfaitement d'
accord. ce qui ne nous ~~est~~ pas toujours arrivé
et pourra nous arriver sans détruire notre estime
mutuel: n'est-ce pas?

Et puisque nous parlons d'accord, je vous devais
franchement qu'après avoir publié votre article,
je comptais non pas le critiquer, mais le compléter.
Après avoir montré qu'on ne doit point faire tomber
sur le dos de la religion nos divergences entre prêtres,
il serait peut-être bon d'insister — pour le plus grand
bien de la thèse que vous soutenez ou, si vous le préférez,
pour "sa défense et illustration", d'expliquer com-
ment ces divergences viennent non des prêtres mais de l'hom-